

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Band: 11 (1961)

Heft: 4

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ALLGEMEINE GESCHICHTFORSCHENDE
GESELLSCHAFT DER SCHWEIZ
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE D'HISTOIRE

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE D'HISTOIRE
EXERCICE 1960—1961

Les premiers mots de ce rapport seront pour rendre hommage à ceux que la mort nous a enlevés au cours de cette dernière année et particulièrement à deux de nos anciens précédents, MM. Hans Nabholz et Paul Roth.

Voici leurs noms :

Rodolphe Tschudi, professeur à l'Université, Bâle
Carl Moser, Dr iur., Saint-Gall
J. C. Werdmüller, Kilchberg
Martin Brunner, Dr ing., Zurich
Rodolphe Riggerbach, archéologue cantonal, Bâle
Karl Forster, Saint-Gall
P. P. Kottmann, Zurich
R. Sauerländer-Oehler, Aarau

M. Sauerländer avait appartenu à notre Conseil durant quelques années, dont il fut le Trésorier; nous gardons de lui le meilleur souvenir.

Le professeur Hans Nabholz, qui s'est éteint doucement à l'âge de quatre-vingt-sept ans, le 6 mai 1961, était sans conteste le Nestor des historiens suisses. Entré au Conseil en qualité de secrétaire en 1911 et rédacteur de la *Revue*, avec M. P.-Edm. Martin, il en devint le président en 1928. Il ne quitta pas cette charge lorsqu'il assumait la présidence du Comité international des Sciences historiques, à la fin du Congrès de Zurich (1938), qu'il avait eu la tâche de préparer. Ceux qui ont participé à ce congrès, admirablement organisé, ne peuvent oublier dans quelle atmosphère politique angoissante, quelques semaines avant Munich, se fit la transmission des pouvoirs au nouveau président. Après la mort de Charles Gilliard, ce fut lui qui reprit momentanément les rênes de notre attelage, jusqu'en 1946. Aux Archives de l'Etat, qu'il sut installer de façon rationnelle et

magnifique tout ensemble dans le chœur des «Prediger», à côté de la Bibliothèque centrale, comme à l'Université de Zurich, où il occupa durant quinze ans une chaire d'histoire suisse et d'histoire économique, dans le monde international des historiens, partout il a laissé la marque de ses qualités d'excellent administrateur et de réalisateur. C'est à lui que nous devons l'entreprise du *Quellenwerk*, aussi bien que la bibliographie des volumes de *Mélanges*. Par son testament, en date du 9 avril 1954, M. Nabholz a fait à notre Société un legs de cinq mille francs. J'ai exprimé aux siens notre profonde reconnaissance pour ce dernier geste d'attachement du défunt à la cause des travaux historiques dans notre pays.

Archiviste aussi, et directeur d'un fort beau dépôt, celui de Bâle, Paul Roth venait de prendre sa retraite au printemps dernier, après une vie de travail consacrée toute entière à sa ville natale. La maladie qui devait l'emporter au début de ce mois de septembre, ne lui a pas laissé le temps de jouir de ses loisirs et de se livrer à des recherches personnelles. Entré au Conseil en 1940, trésorier de la Société, il accepta, en 1946, dans des circonstances difficiles, d'en prendre la présidence. Assisté d'un bureau très actif, il en dirigea les destinées d'une main ferme, trop prompte parfois. Malheureusement les difficultés, loin de s'aplanir, s'accumulèrent jusqu'à la crise finale de Zurich, en 1951.

Outre ces dix décès, sept démissions ont été enrégistrées, fort heureusement compensées par vingt-trois entrées, parmi lesquelles pas moins de dix étudiants, que nous devons à l'activité méritoire de M. Andreas Riggenbach, du séminaire d'histoire de Zurich.

* * *

En dehors des publications dont je parlerai tout à l'heure, l'activité de notre Société a été marquée principalement par l'Assemblée des délégués des sociétés cantonales à Baden et par le colloque scientifique de Saint-Gall, destiné en premier lieu aux étudiants et à leurs maîtres.

L'Assemblée des délégués, qui doit, aux termes de nos statuts, avoir lieu une fois au moins tous les trois ans, s'est réunie le 29 avril, à Baden, pour examiner un problème des plus actuels, celui des conséquences du programme des autoroutes pour l'archéologie et l'histoire de nos cantons. Sur la demande du Dr Hans Bögli, chef du service archéologique des autoroutes, avec l'appui du professeur Bandi, président de la Société suisse de préhistoire, nous avons convoqué une assemblée d'information. Notre collègue, le professeur Denis van Berchem, de l'université de Bâle, a bien voulu faire un exposé très suggestif sur le trafic routier et le trafic fluvial dans l'Helvetie gauloise et romaine; l'après-midi, le Dr Bögli exposa en quoi consiste son travail, en insistant sur les résultats acquis sur le champ de fouilles de Vidy, préalablement aux travaux de terrassement. Il s'agit de sauver par une prospection méthodique les archives non écrites qui sont

cachées dans notre sol, avant que les pelles mécaniques viennent les éven-trer et les détruire irrémédiablement. Un communiqué sur la séance de Baden a été transmis à la presse moyenne.

Le Colloque scientifique, destiné à remplacer les séances de l'Arbeits-gemeinschaft, qui s'étaient faites de plus en plus rares ces dernières années, a pour but de réunir autour d'un sujet bien déterminé, non seulement les spécialistes et les maîtres chevronnés, mais aussi des étudiants avancés, qui représentent la jeune génération, le «Nachwuchs». Après en avoir dis-cuté longuement, le Conseil a estimé qu'il convenait de faciliter matérielle-ment la participation à ces rencontres en prenant à sa charge les frais de transport des étudiants qui lui seraient recommandés par leur professeur, en histoire ou en philologie.

Le sujet choisi: Isidore de Séville, sur lequel une remarquable thèse de Sorbonne a récemment attiré à nouveau l'attention, devait intéresser à la fois les historiens du haut moyen-âge et les philologues de l'Antiquité; Saint-Gall, dont la Bibliothèque abbatiale possède quelques-uns des plus anciens fragments d'Isidore, sans parler des manuscrits de l'époque carolin-gienne, s'imposait comme lieu de rencontre. Grâce à notre collègue, le Dr Johannes Duft, récemment nommé «monsignore» en récompense de son activité scientifique, nous pûmes bénéficier de la présence du professeur Jacques Fontaine, de Paris, qui nous ouvrit de la façon la plus vivante les trésors de son érudition, tandis que nous avions le privilège rare de tenir dans nos mains les manuscrits mêmes dont il venait de proposer le classe-ment. Une soixantaine de participants, dont plus de vingt étudiants, venus de Neuchâtel aussi bien que de Zurich, ont ainsi profité d'une leçon de choses unique en son genre.

Le succès de ce premier colloque fait bien augurer de la suite. Qu'il soit bien entendu que les sujets seront choisis par le Conseil aussi bien dans la période moderne que dans l'antiquité et que l'histoire économique aura sa part aussi bien que l'histoire des idées.

* * *

L'activité essentielle de la Société reste celle de ses publications. En tout premier lieu, il faut citer la *Revue suisse d'Histoire*, dont les quatre fascicules forment pour l'année 1960 un gros volume de 640 pages. Je tiens à exprimer ici notre reconnaissance aux deux rédacteurs, MM. Walter Schmid et Jean-Ch. Biaudet, pour le travail considérable qu'ils ont fourni cette année encore, et pour l'heureux équilibre des rubriques: articles de fond, comptes rendus, miscellanées et notes brèves de bibliographie, dans chaque cahier.

A notre grand regret, le Dr Schmid a exprimé l'intention très nette de cesser ses fonctions à la fin de cette année. Le Conseil était donc placé devant la tâche jamais facile de trouver un nouveau rédacteur allemand

pour notre *Revue*. Fort heureusement, notre collègue, le professeur Paul Kläui, de l'Université de Zurich, s'est décidé à répondre affirmativement à la demande du Conseil. Je lui en exprime ici notre vive reconnaissance.

Dans la série des «Quellen», le *Diarium* de J. R. Wettstein, édité par M^{lle} Julia Gauß, sortira de presses avant la fin de l'année. Dans le «Quellenwerk», le *Vom Herkommen der Schwyzer*, édité par M. le Dr Bruckner, de Bâle, également.

Le premier volume de la *Chronique* de Gilg Tschudi, confié à M. le Dr Peter Stadler, pourra être imprimé, dès que l'introduction sera rédigée.

Enfin les *Mémoires* inédits d'Henri Monod, publiés par le professeur Jean-Charles Biaudet, seront prêts dans le courant de l'été prochain.

D'autre part, le Conseil est en train d'examiner un projet de M. le Dr Walter Schmid, auquel la Commission scientifique a donné un préavis favorable, de petites monographies historiques, consacrées non seulement à des hommes, mais aussi à des aspects marquants de notre passé.

Nous avons été invités, comme de coutume, par les sociétés sœurs, Société des Traditions populaires, de la Préhistoire et de l'Histoire de l'Art, auxquelles nous sommes heureux de rendre aujourd'hui leur invitation.

Le Conseil a été représenté à l'Assemblée annuelle de la Société suisse des Sciences morales, à Genève, que préside le professeur Olivier Reverdin. Celui-ci m'a prié de faire partie de la délégation suisse à l'Union internationale des Académies, qui a siégé à Stockholm, en juin 1961.

Un volume de *Mélanges*, auquel bon nombre d'entre nous ont collaboré, a été offert à M. le professeur Paul-Edmond Martin, le 22 juin à Genève. J'ai eu le plaisir de participer à cette charmante cérémonie, qui a prouvé à notre ancien président et membre d'honneur du Conseil, la reconnaissance et l'attachement qu'on lui porte.

Si j'ajoute que le Conseil a tenu deux séances à Berne, le 4 février et le 22 septembre, que le bureau s'est réuni une fois, le 18 mars, et la Commission scientifique à Saint-Gall, la veille du Colloque, j'aurai rappelé la part d'activité non spectaculaire, mais très réelle, qui est celle des organes responsables de la Société.

Je tiens, au terme de ce rapport, à exprimer à mes collègues du Conseil et de la Commission scientifique, ma reconnaissance pour l'appui qu'ils m'ont donné au cours de cette année, ainsi qu'au nouveau secrétaire de la Société. M. Alain Dufour, de Genève, archiviste-paléographe, pour sa souriante et très efficace collaboration.

Henri Meylan

JAHRESRECHNUNG 1960

A. Allgemeine Rechnung

EINNAHMEN	Fr.	Fr.
1. Mitgliederbeiträge pro 1959.		13 190.35
2. Bundesbeitrag pro 1960		33 000.—
3. Schweizerische Zeitschrift für Geschichte Erlös aus dem Verkauf alter Bestände. Abrechnung der Stadtbibliothek Bern	1 490.25	
Erlös aus dem Verkauf neuer Bestände. Abrechnung Verlag Leemann AG, Zürich	2 489.70	3 979.95
4. Quellen zur Schweizer Geschichte Abrechnung Birkhäuser AG, Basel	11 397.15	
Abrechnung Stadtbibliothek Bern	174.45	11 571.60
5. Wertschriften- und Zinserträge		1 929.20
6. Diverse Beiträge von Gönner-Firmen		3 500.—
Total Einnahmen		<u>67 171.10</u>

AUSGABEN

A. Verwaltungsaufgaben

1. Jahresversammlung	1 850.60	
2. Gesellschaftsrat	1 316.80	
3. Wissenschaftliche Kommission	127.—	
4. Delegationen	1 026.40	
5. Delegiertenversammlung	—.—	
6. Beiträge an andere Gesellschaften Schweiz. Geisteswiss. Gesellschaft	200.—	
Comité internat. des sciences hist.	321.—	
Comité internat. d'hist. ecclésiast.	87.30	608.30
7. Büroauslagen, Präsidium, Quästorat, Sekretariat	2 317.—	
8. Verschiedenes	369.80	7 615.90
Übertrag	—.—	7 615.90

Mit Rücksicht auf das Globalgesuch der Geisteswissenschaftlichen Gesellschaft zur Eingabe für die Bundessubvention erscheint die Jahresrechnung 1960 in neuer Form. Verwaltungsausgaben, Ausgaben für Forschungsaufträge und Ausgaben für Druckaufträge sind als besondere Kontengruppen getrennt.

	Fr.	Fr.
Übertrag	—.—	7 615.90
<i>B. Forschungsaufträge</i>		
1. Potthast-Edition	4 102.20	
2. Tschudi-Ausgabe	171.25	
3. Quellen zur Schweizergeschichte	791.55	5 065.—
<i>C. Druckaufträge</i>		
1. Schweizerische Zeitschrift für Geschichte		
Druckkosten für Hefte 1—4	17 933.75	
Mitarbeiterhonorare für Beiträge	3 957.05	
Redaktion deutscher Teil	6 000.—	
Redaktion französischer Teil	1 200.—	
Administration	409.30	
Versandporti	77.95	
Redaktionsdrucksachen	305.50	29 883.55
2. Bibliographie der Schweizergeschichte 1958.	3 885.30	
3. Reservestellung für Druckauftrag Quellen zur Schweizer Geschichte	20 000.—	53 768.85
Total Ausgaben		<u>66 449.75</u>
Vermögen per 31. Dezember 1959	41 606.05	
Einnahmenüberschuß pro 1960	721.35	
Vermögen per 31. Dezember 1960	<u>42 327.40</u>	
Reservestellung für Edition Wettstein		
aus der Rechnung 1959	15 000.—	
aus der Rechnung 1960	20 000.—	

B. Quellenwerk

EINNAHMEN

Zinserträge	<u>580.15</u>
-----------------------	---------------

AUSGABEN

3. Urkundenband des Quellenwerks	
Honorare und Spesen für Editionsarbeiten	<u>6 984.95</u>

Vermögen per 31. Dezember 1959	43 608.52
Ausgabenüberschuß pro 1960	6 404.80
Vermögen per 31. Dezember 1960	<u>37 203.72</u>

Reservestellung für Ausgabe des «Herkommens»	
aus der Rechnung 1959	20 000.—

Bern, im Februar 1961

Der Quästor: Prof. Dr. H. Strahm

113^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

(Berne, 23 et 24 septembre 1961)

En 1941, notre Société a célébré son centenaire à Berne. C'est à Berne aussi qu'elle a fêté, cette année, le 150^e anniversaire de la première Société suisse d'histoire, dont les trente années d'activité constituent la préhistoire de notre Société. En 1811, en effet, l'ancien avoyer bernois Nicolas-F. de Mulinen, rassemblait ses collègues dans son salon, et entreprenait la publication d'une revue aux exigences scientifiques fort respectables : le *Geschichtsforscher*. Il y a peut-être un art tout bernois d'accomplir les choses sérieuses avec aisance, d'une manière à la fois seigneuriale et gracieuse. Ainsi les vieilles rues aux façades blanches débordantes de fleurs, si nobles et si aimables sous le doux soleil de septembre, accueillaient les historiens venus de toute la Suisse comme dans un vaste salon, dont la maîtresse de maison n'est rien moins que la République de Berne.

Ceux qui se rendirent au Musée historique y admirèrent une magnifique exposition militaire : vaste salle entourée d'uniformes anciens où le rouge écarlate domine, couleur de la gloire, cependant qu'au centre on se penchait sur des documents qui racontaient la vie des camps, la dureté des batailles, et eux aussi la gloire de Berne. Ceux qui gravirent l'escalier de la Bibliothèque de la Ville goûtèrent le plaisir rare de comparer les principaux manuscrits des anciennes chroniques de Suisse, réunis pour la circonstance par les soins du directeur, M. le Dr Hans Strahm. Quelques doigts respectueux allèrent jusqu'à tourner les feuillets de ces vénérables manuscrits, faisant succéder les sièges aux batailles, puis les portraits de chacun des canons de l'armée. Car toutes ces chroniques, de Rudolf d'Ems à Diebold Schilling et jusqu'à la fin du XVI^e siècle sont copieusement illustrées, et leurs miniatures nous communiquent la joie que les anciens Suisses trouvaient dans la vie militaire (pour beaucoup de Suisses d'aujourd'hui, cette source de joie ne semble pas tarie).

L'après-midi, à 15 h., M. Henri Meylan, président, ouvrit la séance en remerciant les autorités de Berne et la Société d'histoire du canton de Berne de leur aimable accueil. Puis M. Virgile Moine, conseiller d'Etat du canton de Berne, chef du Département de l'Instruction publique, prononça une allocution, évoquant tour à tour le rôle de la première société d'histoire, celle de 1811, et le devoir des historiens d'aujourd'hui ; il fallait alors ranimer un patriotisme que les événements de 1798 avaient fait beaucoup souffrir et dépasser le cantonalisme étroit du temps ; il faut aujourd'hui aider les contemporains à mieux digérer l'encyclopédisme exténuant de la civilisation moderne, et retisser éternellement des liens harmonieux entre l'homme et la société. La tâche est vaste, avouons-le, mais excellemment définie.

On entendit ensuite une belle conférence de M. le professeur Erich Gruner sur l'histoire des partis politiques en Suisse. Dans ce domaine, tout est à

faire, ou peu s'en faut. Les histoires politiques écrites au point de vue d'un parti, ou les histoires de tel ou tel parti, nous décrivent comment et jusqu'à quel point un parti réussit à réaliser son programme, mais le véritable fonctionnement des partis, le mécanisme réel du pouvoir, ce qui précède l'acquiescement que les assemblées donnent fidèlement aux désignations que les comités ont préparés, qui nous le dira? De grands théoriciens modernes ont ébauché des théories fort utiles à ce sujet: Pareto et Mosca, Max Weber, André Siegfried, Ostrogorsky; autant de stimulants pour de nouvelles recherches. Déjà M. Gruner est en mesure d'indiquer que les partis suisses, sauf celui qui s'est organisé autour de la personnalité d'Escher, ne sont pas des partis du type anglais, mais bien des partis à base idéologique, comme dans beaucoup d'autres pays de l'Europe continentale; plus précisément, ils sont souvent un héritage des disputes confessionnelles (le parti radical bâlois [«Freisinn»] en fournit un bon exemple). Poursuivant son analyse, M. Gruner distingue trois phases de l'histoire de nos partis: la première, idéologique, à laquelle succède, dès l'apparition des partis du travail, une phase où les aspects économiques prennent plus d'importance (Verwirtschaftlichung). Dans une troisième phase domine la passivité de la routine. Des aristocraties se forment, voire de petites dynasties (exemples à Uri et à Lucerne), même au sein des partis de gauche. La pratique de la cooptation de fait se renforce, alors même que l'organisation du parti reste théoriquement démocratique. Il suffit d'évoquer certaines de ces réunions de café, à Berne, où les carrières politiques s'édifient. Impossible de rendre compte en quelques lignes de la richesse des suggestions de M. Gruner, sur le rôle des avocats, sur le chemin qui mène de la politique aux affaires, etc. Les propos du conférencier nous laissent entrevoir l'intérêt considérable des études qu'il prépare.

Après une suspension de séance, où chacun put choisir parmi les publications offertes en cadeau par la Société d'histoire du canton de Berne — mentionnons particulièrement la brochure de M. Frédéric de Mulinen, bibliothécaire à la Bibliothèque de la ville de Berne, publiée pour la circonstance, sur son ancêtre F.-N. de Mulinen — la séance reprit, consacrée cette fois à la partie administrative. M. Meylan présenta son rapport présidentiel et M. Strahm celui de trésorier (publiés l'un et l'autre ci-dessus). L'assemblée approuva ces rapports, ainsi que celui des vérificateurs des comptes. Puis, à la demande du Conseil de la Société, M. Eduard Vischer, prorecteur de l'Ecole cantonale de Glaris, voulut bien accepter d'être présenté comme candidat à la vice-présidence pour la durée d'un an; l'assemblée l'élut aussitôt à l'unanimité. Enfin M. le professeur Rennefahrt, le savant éditeur des *Sources du droit* du canton de Berne, qui vient de publier le 6^e tome de cet important ouvrage, reçut un diplôme de membre d'honneur, au milieu des acclamations.

Un apéritif suivit cette séance, aimablement offert par la ville de Berne. M. Paul Dübi, directeur des écoles, adressa quelques paroles de bienvenue

à la Société: ce fut l'occasion d'apprendre les résultats des dernières fouilles de la Nydeck. Prélude chaleureux à l'excellent banquet du soir.

Les plaisirs de la table et de l'amitié, si bien inaugurés, eurent encore la part belle dans la journée du dimanche, sur les bords du lac de Thoune, par ailleurs si riche en émotions visuelles. Car aussi bien le trajet qui nous amena à Spiez par le chemin des écoliers que la petite presqu'île où la vieille église romane nous accueillait, défendue par le château patrimonial des Erlach, tout semblait célébrer l'apothéose de l'été finissant.

Dans cette église du château de Spiez nous allions du reste retrouver l'histoire contemporaine. C'est là, en effet, que M. le professeur Walther Hofer prononça sa conférence sur l'Etat totalitaire, celui de l'Allemagne hitlérienne, en particulier, éclairé toutefois de quelques comparaisons avec l'Etat soviétique. Ce sujet est aujourd'hui un objet de recherche historique; comme tel, il requiert d'être examiné selon les méthodes de l'histoire, qui compare les formulations que cet Etat s'est donné avec celles d'autres époques. C'est principalement du point de vue juridique que M. Hofer procéda à cet examen. Dans une Allemagne où la tradition du droit naturel s'était fort affaiblie, on cherchait de nouvelles sources du droit, et l'on en vint à définir les besoins du peuple comme la source du droit. Et puisque le Führer se présentait comme la vivante incarnation du peuple allemand — le Führer se trouva devenir lui-même la source du droit. Poursuivant son analyse, M. Hofer proposa de voir dans cette dénaturation du droit la source de tous les abus effrayants qui ont caractérisé le régime hitlérien.

Après la conférence et la visite du château voisin, la Société s'embarqua sur un petit navire de la Compagnie du Loetschberg, traversa les flots entre les mouettes et les voiliers, et vint déjeuner à Merligen, puis goûta à Oberhofen. M. le conseiller d'Etat Moine nous fit les honneurs du château, qu'un riche Américain légua naguère à l'Etat de Berne. Attardons-nous encore par le souvenir dans les beaux jardins qui entourent cette demeure, à contempler les célèbres sommets de l'Oberland, que quelques nuages légers, se retirant discrètement, nous laissaient admirer. Des dames en costumes bernois remplissaient nos verres de vin clair. M. Fritz Häusler, président de la Société d'histoire du canton de Berne, évoquait les grandes heures du passé de ce pays, l'air était doux: ces moments n'auraient pas dû prendre fin. Est-il besoin d'ajouter que ces journées furent réussies?

A. Dufour, secrétaire

Leere Seite
Blank page
Page vide

ARNOLD, P.: <i>Licht und Schatten in den 10 Gemeinden von Östlich-Raron</i> (L. Carlen)	548
BELOCH, K. J.: <i>Bevölkerungsgeschichte Italiens III</i> (H. C. Peyer)	587
<i>Bibliographie franc-comtoise, 1940—1960</i> (G. Moeckli)	599
BODMER, W.: <i>Textilgewerbe und Textilhandel in Appenzell-Außerrhoden vor 1800</i> (A. Bodmer)	559
BOUSQUET, G. H.: <i>Pareto (1848—1923) Le savant et l'homme</i> (A. Masnata) .	567
BRACHER, K. D. - SAUER, W. - SCHULZ, G.: <i>Die nationalsozialistische Macht- ergreifung</i> (J. Boesch)	574
BRAUN, R.: <i>Industrialisierung und Volksleben</i> (H. Trümper)	558
<i>The Cambridge History of the British Empire III</i> (R. v. Albertini)	569
CLARK, G. N.: <i>The Seventeenth Century</i> (R. Schneebeli)	594
COBBAN, A.: <i>In Search of Humanity</i> (U. Im Hof)	557
<i>The Correspondence of Edmund Burke III</i> (H. R. Guggisberg)	596
CRAMER, L. - DUFOUR, A.: <i>La seigneurie de Genève et la maison de Savoie de 1559 à 1593 IV</i> (M. Bossard)	551
<i>Current problems in the world of archives</i> (A. Staehelin)	537
DAUPHIN-MEUNIER, A.: <i>Histoire du Cambodge</i> (E. Sieber)	583
<i>Dizionario biografico degli Italiani I/III</i> (G. Busino)	535
DUFOUR, A.: voir CRAMER, L.	
DUMAS, F. R.: <i>Histoire de la magie</i> (G. Moeckli)	600
DUPRAZ, L.: <i>Les passions de S. Maurice d'Agaune</i> (P. I. Müller)	542
EICHENBERGER, K.: <i>Die oberste Gewalt im Bunde</i> (J. Boesch)	577
FLECKENSTEIN, J.: <i>Die Hofkapelle der deutschen Könige I</i> (H. C. Peyer)	587
FRANÇOIS-PONCET, A.: <i>Au Palais Farnèse. Souvenirs d'une ambassade à Rome (1938—1940)</i> (P.-L. Pelet)	598
FROMHERZ, U.: <i>Johannes von Segovia als Geschichtsschreiber des Konzils von Basel</i> (H. Meßmer)	549
GOEZ, W.: <i>Translatio Imperii</i> (H. Helbling)	586
GOUBERT, P.: <i>Beauvais et le Beauvaisis de 1600 à 1730</i> (J.-P. Chapuisat)	553
GREEN, P.: <i>Essays in antiquity</i> (E. Meyer)	585
GROSJEAN, G.: <i>Kantonaler Karten- und Plankatalog, Bern, 2. Teil</i> (F. Gre- nacher)	599
HAENSSLER, F.: <i>Byzanz und Byzantiner</i> (H. Meßmer)	543
HAHLWEG, W.: <i>Der Diktatfrieden von Brest-Litowsk 1918 und die bolschewisti- sche Weltrevolution</i> (J. Boesch)	598
HARTUNG, F.: <i>Staatsbildende Kräfte der Neuzeit</i> (R. v. Albertini)	580
HAUSER, A.: <i>Vom Essen und Trinken im alten Zürich</i> (H. C. Peyer)	589
HERSCH, J.: <i>Idéologie et réalité</i> (J. Boesch)	577
<i>Historisches Ortsnamenbuch von Bayern</i> (S. Sonderegger)	536
HOFER, W.: <i>Die Diktatur Hitlers bis zum Beginn des zweiten Weltkrieges</i> (J. Boesch)	574
HOFER, W.: <i>Die Entfesselung des zweiten Weltkrieges</i> (J. Boesch)	574
HORN, D. B.: <i>The British Diplomatic Service 1689—1789</i> (R. Schneebeli) . .	595
JENNINGS, Sir I.: <i>Party Politics I/III</i> (E. Gruner)	554
JENNY, R.: <i>Staatsarchiv Graubünden: Gesamtarchivplan und Archiv-Inventare</i> (L. Haas)	539
IMBERT, J.: <i>Le droit antique et ses prolongements modernes</i> (F. Gilliard) . . .	583
IYÂS, I.: <i>Journal d'un bourgeois du Caire</i> (G. Moeckli)	591
KÄGI, W.: <i>Rechtsfragen der Volksinitiative auf Partialrevision</i> (J. Boesch) . .	577
LAURENT, R.: <i>Les vigneronns de la «Côte d'Or» au XIX^e siècle</i> (M. Bossard) .	562
LEIBHOLZ, G.: <i>Der Gestaltwandel der Demokratie im 20. Jahrhundert</i> (J. Boesch)	577

(Schluß auf Seite 4 des Umschlages — Suite page 4 de la couverture)

	Seite Page
DE LUCINGE, R.: <i>Dialogue du François et du Savoysien (1593)</i> (G. Busino)	552
LUNARDI, E.: <i>Il miracolo di Teofilo in Gonzalo de Berceo</i> (M. Bossard)	588
MAITLAND, F. W.: <i>The Constitutional History of England</i> (R. Schneebeli)	601
McGURK, P.: <i>Latin Gospel Books from A. D. 400 to A. D. 800</i> (J. Duft)	545
MILT, B. †: <i>Vadian als Arzt</i> (H. Fischer)	589
MOORE, R. W.: <i>The Roman Commonwealth</i> (K. Christ)	586
VON MURALT, L.: <i>Der Historiker und die Geschichte</i> (B. Junker)	579
NEF, J. U.: <i>Cultural Foundations of Industrial Civilization</i> (M. Silberschmidt)	593
NIEDERBERGER, F.: <i>Nidwalden und die Schweizergarde in Rom 1548—1948</i> (A. Müller)	592
<i>Österreichisches Biographisches Lexikon 1815—1950</i> (A. Bruckner)	597
PONTEIL, F.: <i>L'éveil des nationalités et le mouvement libéral (1815—1848)</i> (J.-P. Aguet)	563
(RICH, N. - FISHER, M. H. - FRAUENDIENST, W.): <i>Die geheimen Papiere</i> <i>Friedrichs von Holstein</i> (J. Boesch)	568
ROMOLI, K.: <i>Balboa conquistador du Pacifique</i> (G. Busino)	590
DE SAINT JACOB, P.: <i>Les paysans de la Bourgogne du nord au dernier siècle de</i> <i>l'Ancien Régime</i> (O. Dessemontet)	561
SAUER, W.: siehe BRACHER, K. D.	
SCHMITZ, PH.: <i>Geschichte des Benediktinerordens IV</i> (K. Schib)	546
SCHNEE, H.: <i>Rothschild. Geschichte einer Finanzdynastie</i> (M. Bandle)	595
SCHULZ, G.: siehe BRACHER, K. D.	
VON SCHWARZENFELD, G.: <i>Rudolf II. Der saturnische Kaiser</i> (M. Bandle)	593
STAUFFER, P.: <i>Die Idee des europäischen Gleichgewichts im politischen Denken</i> <i>Johannes von Müllers</i> (B. Junker)	596
STRANG, L.: <i>Britain in World Affairs</i> (R. Schneebeli)	591
TOUSSAINT, A.: <i>Histoire de l'Océan Indien</i> (E. Sieber)	541
TRIMBORN, H.: <i>Eldorado. Entdecker und Goldsucher in Amerika</i> (M. Bandle)	584
WEBSTER, T. B. L.: <i>Die Nachfahren Nestors. Mykene und die Anfänge grie-</i> <i>chischer Kultur</i> (M. Bandle)	584
WIERER, R.: <i>Der Föderalismus im Donauraum</i> (J. Boesch)	597
WORMSER, G.: <i>La République de Clemenceau</i> (G. Moeckli)	572
MITTEILUNGEN — COMMUNICATIONS	602
EINGÄNGE VON BÜCHERN ZUR BESPRECHUNG bis 20. November 1961	603
OUVRAGES REÇUS POUR COMPTES RENDUS jusqu'au 20 novembre 1961.	603

ALLGEMEINE GESCHICHTSFORSCHENDE GESELLSCHAFT DER SCHWEIZ
 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE D'HISTOIRE
 Rapport sur l'activité de la Société Générale Suisse d'Histoire, Exercice 1960—1961
 Jahresrechnung 1960
 113^e assemblée générale annuelle (Berne, 23 et 24 septembre 1961)

ADRESSEN DER AUTOREN — ADRESSES DES AUTEURS

Dr. Hans Erb, Schiers (GR)
 André Lasserre, professeur, Le Mont-sur-Lausanne, 16, route de la Clochette